



# LAISSER PARTIR

BENJAMIN BOUFFAY

MOTIFS BLUES  
suivi de JOURNAL D'UNE ABSENCE

Le Cœur à cran d'arrêt

LAISSER PARTIR

## MOTIFS BLUES

*I don't know what love is  
But I think I must have it bad  
Yeah, you know I don't know  
what love is people  
Whoa, but I think I must have  
it bad  
Yeah, you know some people say  
love is just a gamble  
But whatever it is, it's enough to  
drive old B. mad*

B. B. King

## JAZZ

Je marche sur la lune d'un pas de sénateur  
les basses roulent sur un charleston frisé  
la vie devance mes attentes

J'admire tes contretemps jusqu'au vertige  
tu gardes la ligne mélodique dans le lit  
de l'amour  
en jouant sur un grand piano droit  
un air français fait de pluie et de mélancolie

## BLUES

Laisse le bleu froter la corde  
tes doigts sont si doux  
laisse le bleu froter l'air sur le tempo  
dansons sur l'orgue d'église  
laissons-nous absoudre par l'encens  
nos facultés multipliées s'entre-dévorent

Lune moniale dans la nuit lactée  
sous tes voiles  
la splendeur de la vibration  
douce douce lumière du passé revenu  
qui enterre mon sommeil  
d'un accord l'autre entre l'amour et le désir

## JAZZ

Le pouls d'une basse électrique sous les seins  
des nappes enchatonnées juste avant  
la châtaigne  
le royaume pourpre d'une voix  
où des timbales tintinnabulent

## ÉPÎTRE

En lisant ton poème  
j'ai le cœur en dessous de sa ligne de conduite  
la lumière traverse la poussière de magnésie

En lisant ton poème j'ai enfermé mes yeux  
à l'intérieur  
j'ai vu bouger les ombres  
luire les vanités  
couler salement les folies  
j'ai vu un ciel de désert  
où les étoiles sont à portée de main ou de fusil

Dernière noirceur  
les mots s'isolent  
les phrases se déchirent comme du papier  
mouillé



## APOSTASIE

Voilà c'est fait tu t'es retirée du jeu

Je pensais que la vie aurait été un peu plus  
juste avec les poètes  
en manière de remerciement de politesse  
mais ils perdent toutes les batailles sérieuses  
et les traités toujours sont signés dans leur dos

## CONVERSION

Et puis ce matin  
j'ai lu un poème de Tristan l'Hermitte  
un sonnet lumineux qui  
sans passer par le gyrus fusiforme de l'hémisphère  
gauche  
m'a touché directement au cœur

## PARTIE DE CHASSE

Le soleil est là bien chaud bien éblouissant  
j'oscille entre une grande fermeté dans  
le désespoir  
et l'affût d'une opportunité de faire éclater  
ma joie  
je ne suis jamais tout à fait battu par le néant  
il y a toujours un piège à relever dans l'azur

## TU

Tu es belle tu sais vivre  
tu sais donner de la joie sans amoindrir  
la tienne  
tu es une chimère bleue dans le courant  
un asphodèle ouvert sur le parfum de ma nuit  
tu vibres en résonance avec le vichy rose  
de ta lingerie sous la lumière  
tu es une ouverture au couteau  
un s'il te plaie dans le cœur

## EN ROBINSON

Si je m'embarquais sur un cargo à voile  
j'emporterais un grand livre vierge  
et j'écrirais dedans les couleurs de l'océan  
la coque tangente au dos rond des vagues  
les frémissements de l'écume dans le sillage  
la poisse iodée sur la peau des passagères  
je serais plein des fourmillements du voyage  
heureux comme un nouveau né  
sur le Pacifique

J'irais goûter les fruits  
qui poussent sur son île  
une île en elle que ne mentionne aucune carte  
marine  
une plage où me conduisent les sémaphores  
de ses désirs

## LAISSE FAIRE LA LUCIDITÉ

Je suis fou de te tenir par la taille  
de t'avoir si près  
je suis fou de voir la nuit venir à travers  
tes branches  
sans lâcher prise sans délacer mes bras  
sans en venir au fait  
je suis fou d'exister de minute en minute  
si proche de celle qui change mon cœur  
en pierre

## SUGGESTIONS DU SOLEIL

Tu devrais l'aimer  
c'est le conseil de l'aube  
le murmure des nuages roses  
tu devrais inspirer profondément  
pour nourrir tes visions  
ces lames en verre coloré  
cet arc-en-ciel stroboscopique  
qui coupe la toison nocturne  
tu devrais courir les rues  
descendre les rivières  
monter les blancs en neige  
frôler ses nids d'oiseaux  
marcher sur sa lune  
et doubler son cap d'espérance  
tu devrais vider ses fusils  
foncer le bleu de son domaine  
cueillir la fleur de paradis  
passer sa main de capitaine  
sur le front glacé de l'hiver  
tu devrais couvrir ses vallées  
suivre ses sentes sous les arbres  
glisser le long de la paroi  
sans jamais toucher la terre ferme  
tu devrais arpenter son cul  
avec l'empan de ta main gauche

et de la droite prendre des notes poétiques  
chaque électron dans le noyau de votre amour  
bat la charge du désir

## *CROSSROADS*

La prophétie des bluesmen  
des songwriters texans  
me guide depuis longtemps  
et je maintiens le cap  
les chants de la liberté sont les miens  
le soleil est un ami  
comme le poète qui vient jusqu'à moi  
j'ai toute la poésie du monde dans mes bagages  
je me suis entouré de métaphores  
bien sûr je suis un immobile  
je ne renverse rien  
je ne déséquilibre pas les rapports entre le bien  
et le mal  
et si le mal décidait de nous éliminer  
je ne ferais pas le poids  
le bien est si souvent silencieux



## AUX ÉLITES AUX ZÉLOTES

Pourquoi tenez-vous tant à me signifier  
que je ne suis pas là où vous êtes  
que j'appartiens à la grande majorité  
des perdants des perdus  
je n'en tire aucun orgueil  
pourquoi vous pavanez-vous sous mes yeux  
pourquoi chacune de vos réussites doit aussi  
être ma défaite  
je ne cours pas assez vite  
je n'écris pas au-delà des stéréotypes  
je ne soulève aucun nuage de poussière  
et mes colères n'atteindront jamais vos oreilles  
pourquoi venir jusqu'à ma fenêtre et crier fort  
que je suis laid  
que je n'ai pas fait les bons choix  
pourquoi vouloir à tout prix me faire payer  
vos notes de frais  
vos vacances à la montagne  
vos écoles et vos clubs privés  
j'ai compris  
et je peux vous dire que j'envie  
vos journées intellectuellement si riches  
soyez tranquilles oubliez-moi  
Rassurez-vous je rêve des millions du loto

d'une maison dans les beaux quartiers calmes  
des métropoles  
des voyages à travers le désert ou l'océan  
des classes affaire jusqu'à New York  
et de vos femmes si parfaites si belles si  
éternellement jeunes et pleines d'esprits  
et de vos maîtresses encore plus jeunes encore  
plus belles  
encore plus pleines d'esprit du temps  
et même je rêve d'avoir des chiens aussi racés  
que les vôtres  
je ne peux rien contre vous  
j'admire vos jeunes ingénieurs si brillants  
dans les médias  
qui expliquent aux ignorants aux vieux  
bonshommes aux ringards qui ne connaissent  
que les vieux mots comme ringard ce qu'il  
faut penser vouloir choisir et ce à quoi  
il doivent renoncer  
je m'écarte sur votre passage  
soyez sereins vous êtes là pour l'éternité  
et moi je vais mourir un jour  
et mes enfants ne revendiqueront pas la place  
qui revient naturellement aux vôtres  
laissez-moi dans mon coin  
avec mes rêves sans dimensions  
avec mes livres imaginaires

avec mes amours qui se comptent sur les doigts  
d'une main de menuisier  
laissez-moi les poèmes que vous ne lirez jamais

## LE RIRE DE MARIE

En écoutant à la radio  
Christian Bobin le grand poète  
formuler sa pensée par petites touches  
Marie Richeux l'entrevoyeuse  
riait d'un rire sonore juste et irrépensible  
une douce chanson qui disait le bonheur  
la stupeur la chaleur

Devant ce jaillissement d'intelligence  
devant la beauté qui éclate comme au coin  
d'un rêve  
elle riait  
de la joie pure d'accueillir la poésie en elle  
et peut-être de devenir elle-même poésie

Moi je riais du même rire  
à des centaines de kilomètres  
fasciné par le pouvoir psychotonique  
du langage

## ASSEZ

Ça me suffit  
que tu souries  
je n'aie pas envie d'autre chose

Ça me suffit  
que tu sois nue  
et que personne ne le soupçonne

## SURRÉALISME

Je peux écrire sans fin si les mots veulent bien  
se donner la peine de s'unir librement

## LA LANGUE DU CORPS

Je t'ai surprise t'assombrissant  
ton visage a tourné à l'aigre  
l'épicentre de l'incident  
se situait sans doute  
à proximité du cœur  
là où tu ne me laisses pas voir  
les conjectures augmentent mon amertume  
tu as prétexté ton travail  
pour t'isoler

Je crois savoir ce qui t'a blessée  
je sais ce qui t'anime  
ton corps me l'a mille fois signifié

## LES BAS NOIRS DES FILLES

(notes)

1.

Les lignes affectueuses  
les trames mystérieuses  
des bas noirs des filles  
indiquent des implicites  
évoquent des équivoques

2.

Comme on doit se garder  
de les regarder dans les yeux  
on espère les apercevoir  
dans le reflet de leur reflet  
ces filles qui mettent des bas noirs

3.

Dans les bars de nuit  
les longues heures d'ivresse  
et de mélancolie  
les longs récits de voyages  
à travers l'inconnue  
qui danse sans s'en apercevoir

4.

Les bas noirs des filles  
des rues commerçantes



en fin d'après-midi  
qui tissent le bitume  
comme des machines industrielles

5.  
Les bas noirs des filles  
qui ne savent pas s'en servir

6.  
Je me souviens d'une  
et de la jarretière en dentelle  
entr'aperçue sur le haut de sa jambe  
je commençais ma journée  
elle finissait sa nuit  
dans la fatigue de la fête sans queue ni tête  
un rimmel aquarelle au bord des yeux  
une beauté  
avec un cou d'oiseau sans foulard  
dans la vérité de la lumière du soleil

7.  
Les bas noirs des filles  
qu'on ne peut plus aimer  
même dans le creux de l'âme  
même en silence  
ça ferait trop de bruit

8.

Alors on se protège  
derrière un tissu de mensonges

9.

Les bas noirs des *filles de l'aurore*  
*quand le soleil monte à Saint-Jean*

10.

Les bas noirs des filles blanches  
les bas de celle que j'aime et qui m'aime  
et qui n'appartient à personne

## SÉISME

La terre a tremblé un peu avant midi  
on ne peut s'empêcher de chercher  
la signification de ce mouvement d'humeur  
étrangement mon amour aussi tremble  
sourdement  
arrêtés en pleine voie dans un automne  
sans couleurs  
les jours passent  
on n'avance pas

## AUTOMNE

À part la chaleur d'un rhum dans l'estomac  
rien à signaler aujourd'hui  
j'ai les oreilles qui bourdonnent  
je ne sais pas lire les notes sur les portées  
le ciel n'a pas eu de couleurs particulièrement  
belles  
il n'a pas fait vraiment froid  
j'ai eu beau essayer je n'ai rien désiré sinon  
que la journée finisse  
j'ai une réserve de larmes dans les yeux  
qui ne s'écoule jamais  
heureusement qu'il y a le tabac  
heureusement qu'il y a la beauté intérieure  
la poésie de Tristan l'Hermite  
mon recueil en attente  
le souvenir des filles du lycée  
heureusement qu'il y a la vie avant la mort  
et pas l'inverse

## EN QUARANTAINE #2

Je suis seul avec ma cervelle  
mon petit monde et mes idées  
je tourne sur un carrousel  
de chevaux déjà démodés

À attendre la fée des contes  
pendant des mois et des années  
et sans jamais m'en rendre compte  
la vie me passe sous le nez

J'ai l'âge des premières défaites  
aussi le moteur rétrograde  
je suis au mitan de la fête  
quand la lenteur reprend du grade

La décennie de ma naissance  
devenue de l'histoire ancienne  
le futur n'a plus d'importance  
« mais que voudrais-tu qu'il advienne »

Sur la crête d'une montagne  
entre une vallée qui s'approche  
et l'autre vallée qui s'éloigne  
je marche les poings dans les poches

Ô j'aurais voulu prendre part  
au bâtiment de la beauté

j'ai soufflé de l'air pas de l'art  
sur la flamme de ma vanité

J'ai chanté par la voix des autres  
je n'ai écrit qu'en les lisant  
je suis un servant qui se vautre  
dans le lit de ses maîtres absents

Ce poème et les précédents  
s'archiveront sur des serveurs  
à l'autre bout de l'océan  
là où ne battra aucun cœur

Si j'ai la foi du charbonnier  
à l'heure des parcs éoliens  
c'est qu'un jour je me suis noyé  
dans les *Poèmes saturniens*

Depuis je n'ai pas fait surface  
j'ai vécu dans les profondeurs  
je n'ai jamais repris ma place  
dans les rangs des consommateurs

Et j'aime encore quand une rime  
après la cadence des mots  
tente vainement de sa lime  
d'attaquer l'acier des barreaux

# JOURNAL D'UNE ABSENCE

*Turn your lamp down low  
Turn your lamp down low  
Turn your lamp down low  
I beg you all night long, baby,  
please don't go*

Big Joe Williams



## NEIGE

Demain tu disparaîtras  
il neige sur le parking de la résidence  
et sur les arbres le long de la route  
les projecteurs du stade éclairent la nuit

Demain tu disparaîtras  
pour quelques jours vacants  
et ça ne changera rien

Je rêve que la neige tombe sans fin  
par dessus nos tempêtes  
qu'elle arrête la circulation  
du sang de l'agglomération  
qu'elle nous impose de repousser  
nos déplacements animaux

La neige est un sentiment d'une rare douceur  
dans un cœur tourmenté  
parce qu'elle nous somme d'être heureux

Dehors on se protège  
on se prépare au pire  
on met tout en œuvre pour qu'on n'ait pas  
d'excuses  
pour qu'on puisse y aller quand même  
alors qu'on voudrait passer le reste de sa vie  
à la fenêtre

à regarder la blancheur envahir les couleurs  
sombres  
de nos impératifs  
on voudrait voir des panthères de Chine  
rôder autour de nos maisons  
des ours polaires nager dans le lac  
des tétras creuser la poudreuse  
on voudrait s'enfermer avec son double  
pour écrire des poèmes  
en buvant du café  
on voudrait de la musique  
de la musique  
de la musique et des baisers

## PAGE BLANCHE

Page de neige  
dans la nuit  
pas un bruit de pas  
dans la neige  
il neige à peine  
j'ai de la peine un peu

## OÙ VAS-TU ?

Maintenant que la guerre est perdue  
je ne suis pas plus avancé  
l'histoire continue de faire des histoires  
tout ça a été ce qu'on appelle Amour  
le sang et la poussière

Dans ta bouche  
je pêche des mensonges  
ronds comme des perles naturelles

Le nom des dieux sert souvent aux blasphèmes  
le tien aussi  
on a allumé des bûchers  
on s'apprêtait à faire le mal  
mais nous n'avons pas pu

Maintenant l'obscurité nous protège un peu  
et la neige a fondu

Ton corps me manque  
aucun corps ne me manque autant

Mais je ne veux pas m'abîmer dans la vengeance  
ou en psalmodiant des alléluia

Alors je ralentis le tempo  
j'écoute les échos

je relis les marques de ta colère sur les murs  
de la chambre

Où vas-tu ?

je n'ai pas osé te le demander quand tu m'as dit  
je t'aime

## À VOIX BASSE

Je chante la flamme noire de tes yeux  
quand ton désir meurt dans l'avalanche  
je chante le charme rompu de nos magies  
étranges  
où mène le cœur océanique de ce corps déserté  
par l'amour  
à voix basse

Je chante la clé des coffres les richesses  
des maharadjas  
les serpents charmeurs qui sifflent sur nos têtes  
l'art de se défaire  
avec nos signatures dans un coin du tableau  
à voix basse je parle d'outre-mondes

Les baisers en disent bien plus long que tous  
les monologues  
regarde faire les amants dans le bois de la lune  
regarde ce que nous avons été  
avant la grande guerre des griffes

À voix basse  
je lis mon poème sur une pierre sans nom  
dans le petit matin des solitudes  
maintenant que la mer est toute à moi  
j'ai peur de prendre le large

ma voix descend dans le tombeau de la gamme  
où tu ne m'entends presque plus  
je parle avec l'obscurité qui monte  
ma voix n'est plus qu'une vibration  
dans ma poitrine  
qui essaye de convaincre mon cœur

À voix basse  
je recouvre la terre de ma mélancolie

## LA MUSIQUE

Des voix de femmes dans les arbres  
un orgue de brume  
un faisceau de lumière noire  
peut-être un loup  
mon cœur ne peut être plus sombre

Je sais que tu as de la peine  
quand tu me regardes de loin sans bien  
comprendre  
tu fais de ton mieux  
sache que je ne reste pas les bras en croix  
je me soigne avec plus d'obscurité encore

Tu ne peux pas me suivre  
toi tu es un papillon  
toucher ta peau c'est te toucher l'âme  
tu laisses le monde s'enivrer dans tes yeux  
et tu as l'heur d'être heureuse

La corde pincée d'une guitare  
guide ma vie dans les profondeurs  
de mon amour  
ce voyage immobile  
je le fais seul



## TRADUCTION

Je parle une langue  
qui transforme en inquiétude  
tout ce qu'elle espère désigner

## F...

Je ne sais pas comment tu es  
ni dans la joie ni dans la peine  
je ne connais pas tes surnoms  
je n'en ai pas créé moi-même

Je ne connais ni tes goûts ni ton goût  
j'ignore jusqu'à la couleur de tes cheveux  
jusqu'aux nuances de tes silences  
quand l'amour vient à pas de loup

Et tu ne lèverais pas les yeux  
si les croisais dans un rêve  
si je les croisais dans la rue

Pourtant ce soir  
d'une certaine manière  
on peut dire que je t'aime

## LA MUSIQUE DES FILLES AU PIANO

Quand on l'écoute  
on voit les vagues de leurs mains  
s'abandonner sur des accords  
sur de vastes plages sonores  
de lumière et de vent

Quand elles frappent l'ivoire  
quand elles nuancent sur la touche  
c'est beau comme un soleil couchant  
sur notre amour d'histoires  
d'amour

Ces filles ont le dos droit  
les cheveux bien coiffés  
avec toutes leurs années d'études  
dans leurs gestes modestes  
dans le phrasé de leurs inclinations

Quand on l'écoute  
la musique des filles au piano  
on se sent se défaire  
d'un corps taillé pour la conquête  
taillé pour la prédation  
et on rentre dans un nouveau corps  
mêlant la mélodie aux mots du tendre

de l'amitié, aux mots désespérés  
qui invoquent la beauté sur la Terre

Et les filles au piano  
ont des solos de mandolines  
des lignes insoupçonnables  
et des visions  
qu'on appréhende avec humilité  
dans un silence de cathédrale

Quand une fille joue du piano  
quand elle dénoue les fils du désir  
enfin enfin  
les hommes la bouclent  
la poésie peut commencer

## SÉDUCTIONS

De jolis anges de la beauté  
frôlent ma vie d'un frou-frou d'aile  
puis ils s'éloignent  
je les regarde disparaître  
sans rien pouvoir faire de mieux

On se demande bien pourquoi  
ils s'approchent si près parfois  
et même à rester immobile  
rien n'y fait  
ils finissent par s'en aller  
sans coup férir

Ce sont de grands oiseaux malicieux  
qui tiennent du phénix  
qui tiennent du moineau  
je ne sais pas comment leur parler  
peut-être avec de la musique  
et la couleur de mes yeux

## *TRISTITIA*

J'aime quand tu pars  
parce que je suis triste  
et que j'écoute de la musique triste  
et que j'écris des quatrains tristes  
et que tu trouves ça beau

Je déteste quand tu pars  
parce que personne n'abandonne aussi bien  
que toi  
et que je n'ai donc rien à te reprocher  
et que je ne sais pas quoi faire de toute  
cette tristesse  
à part des poèmes à la pelle

## LA POÉSIE

La poésie facile  
celle qui vient quand on y pense  
celle qui ne se fait pas prier  
utilise des mots simples  
elle n'est jamais loin  
attendant qu'on l'appelle  
attendant qu'on ait besoin d'elle

Elle pense peut-être la même chose  
que les poètes sont à sa portée  
qu'il lui suffit de les siffler  
pour qu'ils l'écrivent  
la plupart du temps elle s'en passe  
elle refuse d'être matérialisée  
par modestie

Nous nous voulons qu'elle vienne  
le plus souvent possible  
qu'elle soit infidèle au silence  
ce vieux mâle mal luné  
qu'elle trompe la laideur dans le lit  
de ses amants

21:02

Je sens que tu es à quelques mètres d'ici  
dans le noir de la nuit  
au bout de ton voyage  
tu voles ses derniers baisers  
tu imprimes dans ton cœur ses dernières pa-  
roles de prophète  
la tendresse est universelle  
tu tairas le plus difficile  
je ne demanderai presque rien  
parce que tu sais que le plus dur serait d'écouter  
un mensonge  
et faire semblant d'y croire  
pour être libre il faut accepter de faire souffrir  
un peu

21:11

Il me reste peu de temps avant de t'accueillir  
j'appréhende le moment  
je voudrais que tu ne rentres plus jamais  
ou que tu sois déjà là  
j'écris pour ne pas penser en rond  
pour ne pas imaginer tes sourires  
à l'arrière de la voiture



pour ne pas laisser la place au sentiment  
de dépossession  
l'ascenseur grince, c'est peut-être un voisin  
pourvu que ce soit un voisin  
je ne suis pas prêt  
tu arrives...

21:17

18 NOV.

Tout est allé de travers  
je n'ai pas aimé la distance  
ni les mots choisis  
pour panser mes égratignures

19 NOV.

Ici l'orage est passé  
à Venise l'eau monte  
la place Saint-Marc est inondée  
tout est trempé dans le cœur  
j'ai de la boue jusqu'aux genoux  
elle a sali ta robe

## SENTIMENTS OCÉANIQUES

Parfois les sentiments qui naissent  
devant la beauté d'une montagne inconnue  
colorent ton sang d'un rouge plus vif  
et quand vient l'heure de redescendre  
tu couvres la plaine de sarcasmes  
maudissant l'aplat désespérant  
le manque d'altitude  
ta tristesse est infinie

Moi qui surveillais l'horizon  
moi l'immobile  
j'ai été pris dans ta douleur  
et j'ai dû mettre au clair  
le sabre de la poésie  
pour me défendre un peu

Et la colère s'est propagée  
jusqu'à la mer

## *ANNA LEAVING*

Ce soir je ne quitte pas Alexandrie  
je ne quitte pas la mer  
je ne quitte pas le centre de la terre  
je quitte mon amour  
je pars pour du vent  
je pars suivre une voie  
vers une autre lumière

Ce soir je n'ai pas les mains qui tremblent  
mais je n'ai pas non plus le cœur en joie  
quand j'éteindrai la lampe je compterai jusqu'à  
trois  
et je marcherai vers ailleurs  
un ailleurs meilleur que l'ici

Et même si je dois faire à la violence mes  
amitiés  
et même si tu restes figé dans la douleur  
ce soir je referme mes bras sans toi à l'intérieur  
ce soir je vais marcher tout droit

Sous les étoiles je retrouve ma vie  
et je la livre aux incertitudes  
aux satins moirés des lunes nouvelles

Sans demander pardon

## DANS LES CARTONS

Je me rappelle que tu portais une robe indécente  
et que tes yeux mentaient  
ô ce rictus au coin de ta bouche

Je me rappelle encore qu'en moi  
je sentais quelque chose d'inaccoutumé  
dont j'avais peur

Puis je ne me rappelle plus de rien  
jusqu'à l'arrivée des premières neiges  
plus personne ne parlait de toi

Je n'ai pas vu passer le temps  
aujourd'hui j'ai les mains tavelées  
j'ai retrouvé ta guitare dans sa valise

Il y avait aussi un carnet que je n'avais jamais vu  
je l'ai lu j'ai reconnu ton écriture régulière

Sur un feuille volante  
dans une graphie plus tourmentée  
d'une autre couleur d'encre  
il y avait un poème

« Je me rappelle que tu portais une robe indécente  
et que tes yeux m'aimaient  
ô ce sourire au coin des lèvres »

## AVEC LA POÉSIE

Avec la poésie  
je suis capable  
de te dire je t'aime

Je peux aussi te tourmenter  
comme avec les aiguilles d'une poupée vaudou  
te tendre un miroir de glace ou de feu

Avec la poésie  
j'accède à tes désirs  
je remue le couteau  
dans ta plaie

Je peux tout obscurcir  
ou ranimer n'importe quel amant  
puis le faire déguerpir  
ou pire

Je fais la pluie et le beau temps  
j'écris ma propre musique  
ou mes requiem  
sans avoir besoin de la mort

Avec la poésie  
je suis un ténébreux  
et j'ai l'élégance du jaguar  
devant sa proie

Je mets ta beauté dans une chambre d'hôtel  
l'hôtel sur une avenue de Paris  
Paris dans une bouteille  
que je jette à la mer

Avec la poésie  
je trouve les antidouleurs



*I LOVE TO SPEAK WITH LEONARD*

J'écoute Leonard Cohen  
j'entends sa voix dans mon sommeil  
dans les longues heures d'insomnie  
avant la sonnerie du réveil

C'est un bon compagnon  
qui ne voudra jamais mourir  
ni me laisser seul un instant  
seul dans ce lit double  
où tu dors profondément

## EN SOMMEIL

Je sais pourquoi tu dors  
toi qui ne dors jamais

Je sais pourquoi tu trembles  
pourquoi tu disparais

Ça se voit sur ta peau  
ça se lit sur tes seins  
ça s'entend dans tes rires  
ça se sent dans les courants d'air

Tu n'as pas besoin de parler  
pas besoin de promettre

Il te suffit de m'embrasser  
avant de refermer les yeux

Je te laisse partir

## LAISSER PARTIR

Je te laisse partir  
c'est ma promesse à la lumière  
je tiens droit dans l'obscurité

Tu n'as pas besoin de mentir  
tu peux vivre la vanité  
te soûler de tous ses soleils  
ou revenir à la clarté  
tenter le diable de l'orgueil  
je serai là pour t'accueillir  
je serai là pour te porter  
vers l'avenir  
vers la beauté

## TABLE DES POÈMES

Motifs blues	2
Jazz	4
Blues	5
Jazz	6
Épître	7
Apostasie	8
Conversion	8
Partie de chasse	9
Tu	10
En Robinson	11
Laisse faire la lucidité	12
Suggestions du soleil	13
<i>Crossroads</i>	15
Aux élites aux zélotes	16
Le rire de Marie	19
Assez	20
Surréalisme	21
La langue du corps	22

Les bas noirs des filles (notes)	23
Séisme	26
Automne	27
En quarantaine #2	28
Journal d'une absence	30
Neige	32
Page blanche	34
Où vas-tu ?	35
À voix basse	37
La musique	39
Traduction	40
F...	41
La musique des filles au piano	42
Séductions	44
<i>Tristitia</i>	45
La poésie	46
<i>21:02</i>	
18 nov.	49
19 nov.	50
Sentiments océaniques	51
<i>Anna leaving</i>	52
Dans les cartons	53
Avec la poésie	54
<i>I love to speak with Leonard</i>	56
En sommeil	57
Laisser partir	58

Photographie de couverture : Anne Balaguier

© Le Cœur à cran d'arrêt, Lyon, 2019